

# The perception of fashion Anglicisms in contemporary French – results of a questionnaire survey

## [La perception des anglicismes de mode dans le français contemporain – résultats d’une enquête par questionnaire]

Radka Mudrochova

DOI: 10.18355/XL.2018.11.01XL.17

### Abstract

This contribution aims to present the results of a questionnaire survey carried out in spring 2017. The general research methodology draws on the international project *EmpNéo* (directed by Prof. Jean-François Sablayrolles, Paris XIII) and on the research carried out by the author of the communication and by her colleague Jan Lazar (Mudrochova, Lazar, 2016, 2017). Our research is based on the idea of an open corpus that is enriched and complemented almost daily by new language creations mostly derived from English. After two years of studying borrowings in the field of fashion and beauty, we have obtained 400 borrowings from English which we have sorted out and commented on in our previous communications. Beyond that, we selected a sample of loans that we included in our questionnaire whose results represent the main objective of this communication introduced by a theoretical framework and by the working methodology.

**Key words:** Anglicism, Fashion, Loanword, Questionnaire, Metalinguistic corpus

### Résumé

Cette contribution vise à présenter les résultats d’une enquête par questionnaire effectuée au printemps 2017. La méthodologie de la recherche générale puise dans le projet international *EmpNéo* (dirigé par Jean-François Sablayrolles, Paris XIII) et dans les recherches menées par l’auteure de la communication et par son collègue, Jan Lazar (cf. Mudrochová, Lazar, 2016, 2017). Nos recherches sont fondées sur un corpus ouvert qui est enrichi et complété presque quotidiennement par de nouvelles créations langagières provenant en majorité de l’anglais. Après avoir étudié pendant deux ans des textes du domaine de la mode et de la beauté, nous avons dénombré 400 emprunts à l’anglais ; nous avons triés et commentés dans nos communications précédentes. Pour la présente étude, nous avons choisi un échantillon d’emprunts que nous avons inclus dans un questionnaire. L’analyse des résultats obtenus constituent l’objectif principal de cette communication.

**Mots-clés :** anglicisme, mode, emprunt, questionnaire, corpus métalinguistique

---

### Introduction

Dans cet article, nous présenterons les résultats d’une enquête par questionnaire effectuée au printemps 2017. La méthodologie de la recherche générale puise dans le projet international *EmpNéo*, « Emprunt néologique », dirigé par Jean-François Sablayrolles, dont l’objectif consiste à comparer la circulation des emprunts néologiques dans plusieurs langues (cf. notamment Mudrochova, 2016 ; Hildenbrand – Kacprzak – Sablayrolles, 2016 ; Hildenbrand – Policka, 2014). En conservant l’idée principale du projet sus-cité, nous avons effectué d’autres recherches, en coopération avec Jan Lazar essentiellement (cf. Mudrochova, Lazar, 2016, 2017). Nous avons créé un « corpus ouvert », enrichi et complété presque quotidiennement par de nouvelles créations langagières trouvées dans des magazines, des journaux, sur Internet, dans le

Corpus national tchèque, dans des blogues, destinés surtout à un public féminin. Après deux ans d'étude, nous avons comptabilisé environ 400 emprunts, tous d'origine anglaise.

En effet, l'anglais est devenu « lingua franca » (cf. par exemple Jenkins, 2004 ; Truchot, 2005) et la grande majorité des nouvelles dénominations provient de l'anglais, qui a également conquis le premier rôle dans le domaine de la mode auparavant dominé par le français. À titre d'exemple, citons les expressions tchèques *garderoba* (« garde-robe »), *roba* (« robe »), *kombiné* (« combinaison »), *manžeta* (« manchette »), *kravata* (« cravate ») ou même le mot *móda* (« mode »), empruntées au français (Mudrochová, Lazar, 2017a : 68-69).

L'anglais prend « le large » (expression empruntée à Walter, 2001 : 9) et la question de son expansion occupe non seulement les linguistes, mais aussi les personnes pour lesquelles la langue reste précieuse. Le fait d'emprunter des mots et des expressions à d'autres langues représente une forme d'enrichissement de la langue, qu'il soit glorifié ou critiqué (voir Mudrochová, 2018, à paraître).

L'objectif de cet article est de décrire, sur la base des résultats du questionnaire élaboré grâce à notre corpus ouvert, la connaissance et la fréquence d'usage de certains anglicismes.

### Présentation de la méthodologie et du questionnaire

Le questionnaire est composé de quatre parties principales. Sa conception a été inspirée par notre thèse de doctorat (Fridrichová, 2012) et le travail de Hildenbrand (2015). La première partie comporte un mot d'introduction présentant l'établissement d'origine et l'objectif de notre enquête. La deuxième partie se focalise sur les informations personnelles du sondé comme le montre la figure n° 1.

#### QUESTIONS PERSONNELLES

Sexe : M / F      Age :      Ville (quartier) :      Nationalité :  
Profession/Niveau d'études :      Langue(s) maternelle(s) :  
Parlez-vous anglais ? : OUI / NON      Nombre d'années d'études de l'anglais :  
Séjour (d'au moins 6 mois) dans un pays anglophone : OUI / NON  
Suivez-vous la mode ? A) un peu B) régulièrement C) beaucoup D) pas du tout

#### Figure 1

Questions d'ordre personnel

La partie suivante de notre questionnaire contenait l'essentiel de la recherche, à savoir les lexèmes à étudier : *(re)booster*, *blush*, *brushing*, *contouring*, *dressing*, *fashionista*, *geek*, *glam*, *headband*, *hipster*, *must(-)have*, *nexter*, *over(-)size*, *show(-)room*, *smoky(-)eyes*, *streetwear*, *vintage*. Le choix des expressions est très subjectif. Il ressort de nos expériences acquises grâce au projet *EmpNéo* et à nos précédentes recherches. Nous avons essayé de respecter la variété des termes. Certains sont en effet des néologismes car ils ne font pas partie du corpus métalinguistique (recherche effectuée le 24/6/2017) comme *nexter*, *over(-)size* ; d'autres figurent dans des dictionnaires en ligne mais restent absents des dictionnaires traditionnels tels que le *Petit Robert*, *Larousse*, *Trésor de la langue française* ; certains enfin sont présents dans les deux types de dictionnaires (*streetwear*, *vintage*, *geek*, etc.). Des mots simples, des mots composés et un mot tronqué (*glam*) figurent dans notre choix. Pour ce qui est de la nature des termes, nous trouvons en majorité des noms, suivis par des adjectifs et des verbes. Il ne faut pas oublier de mentionner les faux anglicismes (*brushing*) et les créations propres au français, où on mélange terminaisons grammaticales françaises et racines anglaises (*nexter*, *(re)booster*).

Dans un premier temps, nous avons demandé aux questionnés de caractériser leur connaissance des vocables en question en cochant l'une des indications proposées : « Je ne connais pas » / « Déjà entendu mais pas sûr de la signification » / « Je connais mais je n'utilise pas » / « Je connais mais je n'utilise plus » / « Je connais et j'utilise ». Dans un second temps, nous avons voulu connaître leur définition du terme, et éventuellement des termes équivalents ou concurrentiels en proposant la colonne « Au lieu de ce mot, j'utilise plutôt ». La dernière partie comprenait deux questions ouvertes liées d'une manière plus large à la thématique des anglicismes. « 1. Le mot que vous n'arrivez pas à dire en français et que vous ne dites qu'en anglais. », « 2. Dans quel contexte de la vie quotidienne, utilisez-vous les anglicismes ? ». Toutefois, dans cet article, nous nous intéresserons uniquement à l'analyse des mots proposés dans le questionnaire.

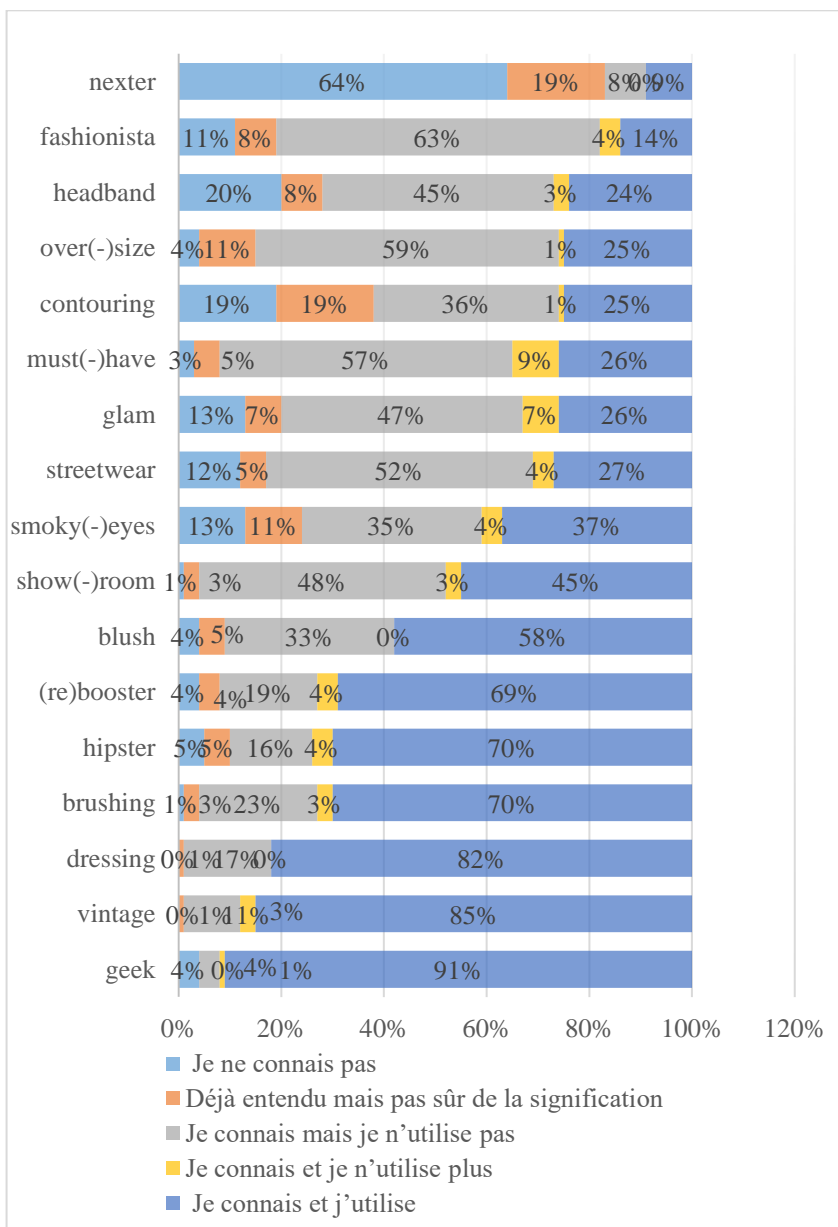
Le questionnaire a été distribué via Internet (par l'application survio.com), par courriel et par voie personnelle pour les questionnés natifs vivant actuellement en République tchèque. Nous avons obtenu 188 réponses. Nous avons exclu de notre recherche 38 questionnaires pour des raisons de nationalité et/ou de langue maternelle (tchèque, slovaque, roumaine, moldave, polonaise, algérienne) car notre objectif était de mesurer la connaissance et l'emploi des anglicismes par les locuteurs natifs. Cependant, nous avons gardé les répondants francophones (suisses, belges). Ainsi le nombre total de questionnaires remplis que nous avons soumis à une analyse ultérieure s'est élevé à 150.

### **Présentation des questionnés**

La majorité des répondants est âgé de 19 à 30 ans (83 %). Les 31-40 ans représentent 12 %. 3 % des sondés ont entre 41 et 50 ans et 3 % sont âgés de plus de 51 ans. Les femmes sont plus représentées que les hommes (à 80%) et les étudiants sont également la catégorie socio-professionnelle la plus nombreuse. La majorité parle anglais (94,7 %) avec un nombre d'années d'études très varié (allant de 2 à 25 ans). 33,3 % de questionnés ont effectué un séjour d'au moins 6 mois dans un pays anglophone. Pour ce qui est de leur intérêt pour la mode, 53,3 % des répondants suivent « un peu » la mode, 28 % ont répondu qu'ils ne suivaient pas la mode « du tout », 13,3 % « régulièrement », et 5,3 % ont indiqué suivre « beaucoup » la mode. En observant les chiffres indiqués plus haut, nous pouvons constater que notre public est très varié. Néanmoins, on peut établir un profil type : il s'agit d'une Française vivant à Arras ou à Paris, étudiante en Master, âgée de 19 à 30 ans. Elle parle anglais, l'a appris pendant plus de 8 ans et elle s'intéresse un peu à la mode.

### **Résultats globaux du questionnaire**

Tout d'abord, nous allons présenter les résultats dans leur ensemble (cf. graphique n° 1), pour ensuite revenir aux vocables concrets et aux hypothèses formulées dans un objectif sociolinguistique.



**Graphique 1**  
Répartition des réponses issues du questionnaire

En observant le graphique, organisé de manière croissante suivant le pourcentage de sondés ayant répondu « Je connais et j'utilise », nous constatons que les termes les plus utilisés et les plus connus sont : *brushing*, *hipster*, *(re)booster* et *blush*. Il faut souligner que ces mots (suivis de *show(-)room* avec 45 %) sont présents dans le dictionnaire *Le Petit Robert* (PR), à l'exception de *hipster* (pourtant omniprésent dans les discours actuels). Nous pouvons donc en déduire que si les

emprunts sont déjà enracinés dans le corpus métalinguistique, ils sont connus par un public plus large. Il est cependant intéressant de constater que le terme *geek*, avec le taux de connaissance/usage (91 %) le plus élevé, est en même temps le mot le plus récent étymologiquement parmi ceux qui sont présents dans le corpus métalinguistique (1996). A titre de comparaison, nous proposons les dates d'apparition des autres termes : *vintage* (1967), *dressing* (1972), *brushing* (1966), *booster*<sup>1</sup> (1986), *blush* (1969), *show(-)room* (1970).

À l'autre extrémité du classement figure le verbe *nexter* : 64 % des sondés ont coché la case « Je ne connais pas ». Il est suivi par d'autres emprunts, pour lesquels le taux d'« ignorance » est moins important : *contouring* (19 %), *smoky(-)eyes* (13 %), *glam* (13 %), *streetwear* (12 %), *fashionista* (11 %). Au contraire, aucun sondé n'a coché la réponse « Je ne connais pas » pour les anglicismes *vintage* et *dressing*. De nouveau, il s'agit de termes présents dans le dictionnaire PR. Les mots *fashionista* (63 %) et *streetwear* (52 %), figurant parmi les mots les moins connus, ont souvent été caractérisés par les options « Je ne connais pas » et « Je connais mais je n'utilise pas ». Les deux autres termes qui ont reçu plus de 50 % pour la réponse « Je connais mais je n'utilise pas » sont : *over(-)size* (59 %) et *must(-)have* (57 %).

La catégorie « Déjà entendu mais pas sûr de la signification » a été peu attribuée : *contouring* et *nexter* pour 19 % des répondants, *over(-)size* et *smoky(-)eyes* pour 11 %.

Avec la réponse « Je connais mais je n'utilise plus », nous avons cherché à évaluer le taux de « modernité » des mots analysés. La notion « Je n'utilise plus » indique qu'à un moment donné, la lexie était à la mode mais ne l'est plus au moment où le questionnaire a été rempli. Toutefois, les réponses obtenues pour cette catégorie sont peu nombreuses. *Must(-)have* (9 %) et *glam* (7 %), suivis de *smoky(-)eyes*, *fashionista*, *streetwear*, *hipster*, *(re)booster* avec 4 %, sont ceux qui ont été le plus souvent cités par les sondés. Nous pouvons donc les considérer comme « les moins modernes », étant moins utilisés pour des raisons diverses.

### Les résultats globaux du questionnaire vs la fréquence d'emploi sur Internet/dans un corpus linguistique

Par curiosité, mais d'abord pour appréhender les résultats du questionnaire dans un contexte plus large, nous avons comparé les résultats issus de l'enquête avec ceux d'Internet (consulté le 29/6/2017) et ceux du *Corpus national tchèque* (disponible sur :

[korpus.cz](http://korpus.cz), dans la section corpus étrangers, option langue française : *Araneum Francogallicum Maius* AFM). Dans le tableau récapitulatif ci-dessous (tableau n° 1), nous avons également ajouté la mention OUI/NON pour indiquer la présence de chaque lexie dans le dictionnaire *Le Petit Robert*. Les données concernant l'usage récoltées grâce à notre questionnaire ont été simplifiées par le regroupement des réponses en deux catégories : « Je connais mais je n'utilise pas » et « Je connais et j'utilise ». Dans la dernière colonne du tableau, nous avons ajouté des équivalents/des définitions d'après celles du PR, du *Dictionnaire des anglicismes* (DDA, Goursau, 2015) et également d'après nos propres expériences.

---

<sup>1</sup>*Le Petit Robert* indique également *booster* en tant que nom datant de 1934, provenant de l'anglais américain et désignant des « accélérateurs » dans les domaines spécifiques tels que la physique, l'aéronautique.

Mot	Je connais mais je n'utilise pas	Je connais et j'utilise	PR	AFM	Google.fr	Équivalents/définitions (PR, DDA)
<i>vintage</i>	96%		OUI	5 876	21 000 000	Vêtement, accessoire de mode qui date réellement de l'époque d'origine
<i>geek</i>	95%		OUI	5 218	924 000	Personne passionnée d'informatique et de nouvelles technologies
<i>(re)booster</i>	88%		OUI	5 207	810 000	Accélérer, stimuler
<i>dressing</i>	99%		OUI	2 966	9 270 00	Petite pièce attenante à une chambre à coucher, où sont rangés ou pendus les vêtements
<i>blush</i>	91%		OUI	2 938	672 000	Fard à joues sec
<i>show room</i>	93%		OUI	1 179	958 000	Local d'exposition, de démonstration d'un créateur, d'un designer ; salle d'exposition
<i>glam</i>	73%		NON	901	686 000	Charme sophistiqué
<i>brushing</i>	93%		OUI	866	645 000	Mise en plis où les cheveux sont travaillés mèche après mèche avec une brosse ronde et un séchoir à main
<i>must have</i>	83%		NON	545	1 570 000	Ce qu'il faut avoir, indispensable
<i>headband</i>	69%		NON	417	627 000	Bandeau/bijou de tête pour maintenir ses cheveux
<i>contouring</i>	61%		NON	376	648 000	Technique de maquillage
<i>streetwear</i>	79%		NON	276	622 000	Vêtement de rue
<i>hipster</i>	86%		NON	271	631 000	Branché, 18-25 ans qui adopte un mode de vie branché, style décontracté, look distinctif
<i>fashionista</i>	77%		NON	255	750 000	Adepte de la mode, qui suit la mode, femme qui aime la mode ; modeux/-se
<i>nexter</i>	17%		NON	240	119 000	Passer à la suite
<i>oversize</i>	84%		NON	205	624 000	Extra large,

					surdimensionné, démessuré, habit dans lequel on nage
<i>smoky eyes</i>	72%	NON	74	382 000	Yeux charbonneux

**Tableau 1**

Réponses du questionnaire vs fréquence d'emploi sur Internet/dans le corpus AMF (classé par ordre de fréquence d'apparition dans le corpus AFM)

En étudiant le tableau, nous remarquons - notamment dans sa première partie - la relation entre la présence des mots dans le corpus métalinguistique et leur fréquence d'emploi et de connaissance. En général, si le mot apparaît dans le PR, il est également connu et utilisé par nos questionnés et il possède une plus grande circulation dans le corpus AFM et/ou sur Internet. Néanmoins, on relève quelques exceptions. Premièrement, la troncation *glam* est absente du PR et, bien qu'elle soit connue des sondés, son usage est moins fréquent ; deuxièmement, *hipster*, d'après notre enquête bien connu et utilisé, est relativement peu présent sur Internet et dans le corpus AFM, *idem* pour *oversize*.

### Présentation individuelle : hypothèses de départ et leurs résultats

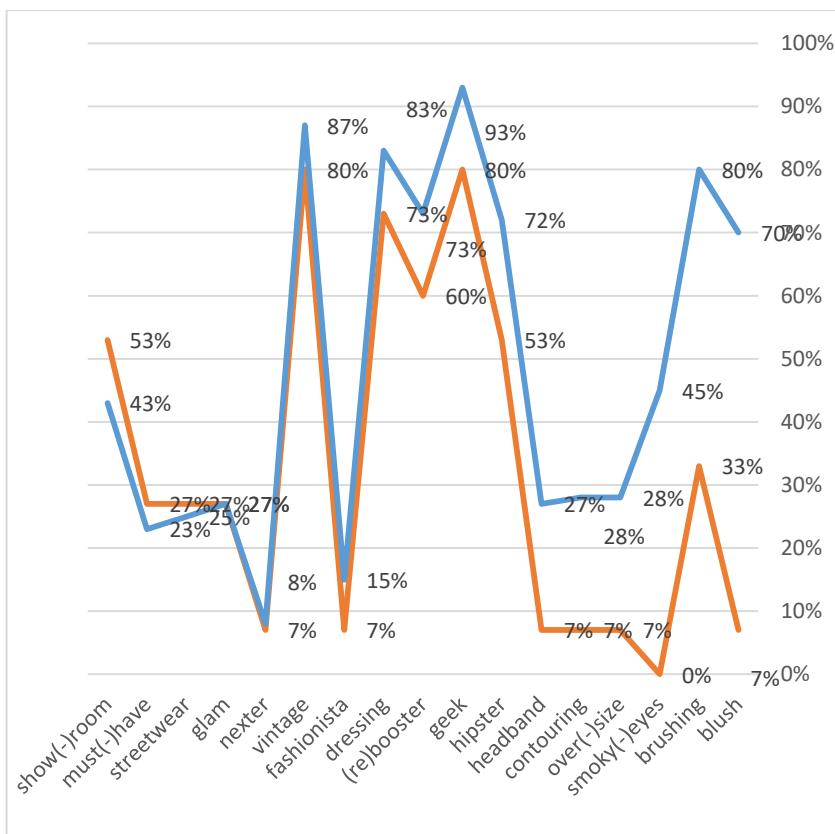
Avant de dévoiler les résultats individuels, à savoir les résultats se rapportant à un certain groupe de répondants, il nous faut présenter les hypothèses que nous avons formulées avant cette synthèse. Étant donné l'ampleur des possibilités de comparaison, nous ne définirons que deux postulats de départ.

1/ Nous pensons que les hommes connaissent les anglicismes de notre questionnaire. Néanmoins, en comparaison avec les femmes, ils choisiront plus souvent la case « Je ne connais pas » ou « Je connais mais je n'utilise pas » au détriment de « Je connais et j'utilise ».

2/ Les jeunes (âgés de moins de 26 ans) connaissent et utilisent plus souvent les mots du questionnaire que les personnes plus âgées (ayant plus de 26 ans). Il y aura un lien entre la connaissance et l'emploi des mots néologiques (pour les besoins de cet article, le lexème néologique est celui qui ne fait pas partie du dictionnaire PR, cf. tableau n°1) et l'âge des utilisateurs : les jeunes vont plus souvent connaître et utiliser les néologismes, tandis que les personnes âgées de plus de 26 ans choisiront plus souvent la réponse « Je connais et j'utilise » pour les termes du corpus métalinguistique.

En analysant les résultats, nous pouvons confirmer la première hypothèse. Les femmes ont en effet coché plus souvent la réponse « Je connais et j'utilise ». Les plus grandes différences dans les réponses entre les femmes et les hommes peuvent être observées pour les termes *blush* (70 % pour les femmes et 7 % pour les hommes), *brushing* (80 % contre 33 %) et *smoky(-)eyes* (45 % contre 0 %). Ce résultat n'est pas surprenant puisqu'il s'agit de lexèmes liés à la beauté féminine, au maquillage ou à la coiffure. En revanche, dans trois cas, les hommes ont opté plus fréquemment que les femmes pour la réponse « Je connais et j'utilise » : *show(-)room* (43 % contre 53 %), *must(-)have* (23 % contre 27 %) et *streetwear* (25 % contre 27 %) ce qui contredit notre hypothèse de départ. Cependant, ces trois termes sont aussi utilisés dans des domaines « masculins » : il y a des *showrooms* pour présenter des voitures, des motos, le *must-have* peut être technologique et le style *streetwear* est très apprécié par les jeunes hommes. De plus, les différences entre le pourcentage des hommes et celui des femmes restent modeste. Un mot enfin a recueilli le même pourcentage de réponses

de la part des hommes et des femmes : *glam* (27 %). La répartition des réponses est présentée dans le graphique n° 2.



## Graphique 2

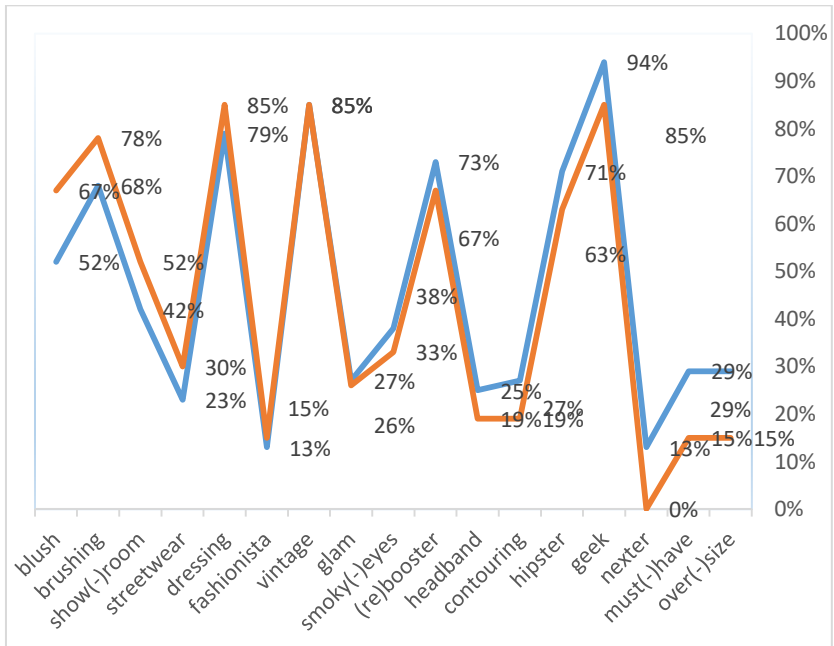
Répartition de la réponse « Je connais et j'utilise » entre les femmes (en bleu) et les hommes (en rouge)

Dans le même ordre d'idée, on observe que les hommes ont plus souvent coché la réponse « Je ne connais pas ». Les écarts les plus marqués sont à noter pour les mots : *contouring* (53 % pour les hommes, 12 % pour les femmes), *smoky(-)eyes* (47 % contre 7 %), *headband* (47 % contre 15 %), *fashionista* (33 % contre 7 %), *streetwear* (33 % contre 8 %), *blush* (20 % contre 0 %). De nouveau, il s'agit de termes liés à la beauté féminine, excepté *streetwear*. Au contraire, le mot *show(-)room* constitue le seul terme que les femmes connaissent moins souvent que les hommes (2 % des femmes répondent « Je ne connais pas » contre 0 % des hommes).

Pour résumer, nous pouvons constater que les hommes connaissent et emploient moins fréquemment les vocables présentés dans notre questionnaire. Cependant, c'est l'inverse pour les trois mots suivants : *show(-)room*, *must(-)have* et *streetwear*.

Pour ce qui est de notre seconde hypothèse – le facteur de l'âge dans l'emploi des néologismes, nous ne pouvons pas la confirmer de manière générale : les résultats diffèrent selon chaque réponse, voir le graphique n° 3.





### Graphique 3

Répartition de la réponse « Je connais et j'utilise » entre les moins de 26 ans (en bleu) et les plus de 26 ans (en rouge)

En observant le graphique n°3, nous remarquons qu'il n'existe pas de grands écarts dans les réponses. Néanmoins, les personnes âgées de plus de 26 ans ont plus souvent choisi la réponse « Je connais et j'utilise » dans le cas des mots : *blush*, *brushing*, *show(-)room*, *streetwear*, *dressing*, *fashionista*. Rappelons que quatre de ces six termes sont présents dans le corpus métalinguistique. Nous estimons qu'il peut donc y avoir un lien entre la présence d'un mot dans un dictionnaire général et sa connaissance et son usage par un plus large public. En revanche, les anglicismes *nexter*, *must(-)have*, *over(-)size* sont plus fréquemment utilisés par les jeunes de moins de 26 ans. Il est intéressant de souligner que sur l'ensemble de notre enquête le verbe *nexter* est le seul terme à n'être connu et utilisé que par des moins de 26 ans. Il faut signaler que le verbe *nexter* possède le plus faible nombre d'occurrences sur Internet et qu'il affiche également un des résultats les plus bas dans le corpus AFM.

Nous avons également comparé les résultats obtenus par la réponse « Je ne connais pas ». De manière générale, les personnes âgées de plus de 26 ans connaissent moins souvent les mots du questionnaire. Dans trois cas seulement (*brushing*, *show(-)room*, *(re)booster*), les plus jeunes semblent moins bien connaître le mot que les plus âgés ; cependant, les différences de pourcentage ne sont pas réellement significatives : 2 % pour *brushing* et *show(-)room*, 6 % pour le verbe *(re)booster*. Pour les autres termes, les jeunes ont moins souvent choisi la réponse « Je ne connais pas ». Parmi les lexies enregistrant les plus grands écarts dans les réponses notons : *contouring* (+ 26 ans : 30 % « Je ne connais pas », - 26 ans : 15 %), *headband* (30 % contre 17 %), *hipster* (20 % contre 2 %), *fashionista* (19 % contre 8 %), *must(-)have* (11 % contre 0 %).

En résumé, nous pouvons constater que le critère de l'âge est plus visible dans le choix « Je ne connais pas » que dans la réponse « Je connais et j'utilise ». Cela signifie que les jeunes connaissent en général mieux les anglicismes proposés par notre questionnaire. Ils connaissent et utilisent plus fréquemment les lexèmes néologiques ; les personnes âgées de plus de 26 ans, elles, connaissent et utilisent surtout les termes enracinés dans le corpus métalinguistique.

## Conclusion

Dans notre contribution, nous avons présenté les résultats d'une enquête par questionnaire dont l'objectif était de mesurer la connaissance et la fréquence d'emploi d'emprunts à l'anglais par des locuteurs natifs de langue française.

En analysant les résultats obtenus, nous constatons que les lexèmes qui sont ancrés dans le corpus métalinguistique sont également ceux qui sont les mieux connus et plus employés ; il s'agit notamment de *vintage*, *geek*, *dressing*, *brushing*, *(re)booster*. Ces vocables sont aussi plus répandus sur Internet et dans le corpus linguistique choisi pour notre recherche, le AFM. Sur l'ensemble de notre recherche, le mot qui s'avère être le mieux connu et le plus souvent utilisé par les sondés est celui de *geek* (91 % pour la réponse « Je connais et j'utilise ») ; à l'inverse, le verbe *nexter* est le moins connu avec 64 % de réponses « Je ne connais pas ». L'anglicisme *must(-)have* est celui qui a le plus perdu en modernité : 9 % des répondants ont coché la case « Je connais mais je n'utilise plus ». *Must(-)have*, avec *over(-)size* et *fashionista*, figure parmi les termes généralement connus, mais peu utilisés.

Au début de l'étude, nous avons formulé deux hypothèses principales ; celles-ci ont été globalement affirmées par notre enquête. La première hypothèse concernait le critère du sexe des répondants. Les résultats du questionnaire ont bien mis en évidence que les hommes connaissaient moins d'anglicismes du domaine de la mode que les femmes. Ils ont confirmé que les hommes utilisaient peu les lexies liées plutôt à la beauté féminine (*blush*, *brushing*, *smoky(-)eyes*). En revanche, ils emploient plus que les femmes les lexèmes : *show(-)room*, *must(-)have*, *streetwear* ; un résultat contradictoire avec notre hypothèse de départ. La deuxième hypothèse portait sur le facteur de l'âge dans la connaissance et les habitudes lexicales des personnes interrogées. Les réponses entre les moins et les plus de 26 ans ne diffèrent que légèrement. Pourtant, nous avons pu discerner deux tendances. Les plus jeunes connaissent et utilisent plus les emprunts néologiques, tandis que les plus âgés connaissent et utilisent plus fréquemment les vocables apparaissant dans le corpus métalinguistique.

Étant donné le temps et l'espace limités de cette contribution, nous n'avons pas pu aborder ici l'analyse des autres questions de notre questionnaire, telle que la problématique des équivalents ou des termes concurrentiels. Nous comptons toutefois nous y intéresser dans des communications à venir.

## Bibliographic references

- FRIDRICOVA, R. 2012. Troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain. Olomouc : Nakladatelství UP.
- GOURSAU, H. 2015. Dictionnaire des anglicismes. Ed. Goursau.
- HILDENBRAND, Z. – KACPRZAK, A. – SABLAYROLLES, J.-F. 2016. Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque. Limoges : Lambert-Lucas.
- HILDENBRAND, Z. – POLICKA, A. 2014. Nove vypujcky a jejich ekvivalenty v cestine, francouzstine, rectine a polstine. In *Casopis pro moderni filologie*, vol. 96, n. 1, pp. 100-110.

- HILDENBRAND, Z. 2015. Les emprunts lexicaux à l'allemand en français contemporain. Limoges : Lambert-Lucas.
- JENKINS, J. 2004. ELF at the gate : The Position of English as a Lingua Franca. In *The European English Messenger*, vol. 13, n. 2, pp. 63-69.
- LOUBIER, Ch. 2011. De l'usage de l'emprunt linguistique. Montréal : Office québécois de la langue française.
- MUDROCHOVA, R. – LAZAR, J. 2016/2017. Slippers, slip-on a sneakers aneb nekolik poznamek k jazykovym vypujckam ve svete mody. In *cizi jazyky*, vol. 60, n. 2., pp. 19-26.
- MUDROCHOVA, R. – LAZAR, J. 2017a. Vicejazycnost v kontextu jazykovych vypujcek- vliv francouzstiny a anglictiny na slovní zásobu z oblasti mody. In *PROFILINGUA 2016. Vicejazycnost jako cesta k uspechu a prekonavani hranic - konference venovana odkazu karla iv*, pp. 67-78.
- MUDROCHOVA, R. – LAZAR, J. 2017b. Hipster, preppy, girly...À propos des néologismes liés à la mode et leur circulation en français et en tchèque. In *Emprunts néologiques et équivalents autochtones. Mesure de leurs circulations respectives (à paraître)*.
- MUDROCHOVA, R. 2016. Updates of the French neology course in higher education – showed on examples of contemporary lexemes. In *Tojet –The Turkish En ligne Journal of Educational Technology, Special Issue*, pp. 1252-1260. Available online: [02.07.2017]. [http://tojet.net/special/2016\\_12\\_1.pdf](http://tojet.net/special/2016_12_1.pdf). ISSN : 1303 - 6521
- MUDROCHOVA, R. 2018. À propos de la diffusion des anglicismes néologiques de la mode issus d'un corpus écrit destiné à un public féminin. In *Studia Romanistica*, n. 1 (à paraître).
- PERGNIER, M. 1989. Les Anglicismes. Danger ou enrichissement pour la langue française ?. Presses universitaires de France.
- REY, A. et al. 2016. *Le Petit Robert*. Paris : Le Robert.
- TRUCHOT, C. 2005. L'anglais comme « lingua franca » : observations sur un mode de majoration. In *Cahiers de sociolinguistique*, n. 10, pp. 167-178.
- VOIROL, M. 2006. *Anglicismes et anglomanie*. Paris : Victoires-Éditions.
- WALTER, H. 2001. *Honni soit qui mal y pense*. Paris : Le Livre de Poche.
- CORPUS NATIONAL TCHEQUE Available online: <http://www.korpus.cz>.
- LAROUSSE.FR Available online: <http://www.larousse.fr>.
- MOTS NOUVEAUX DES DICTIONNAIRES Available online: <http://www.orthogrenoble.net/mots-nouveaux-dictionnaires/>.
- ONLINE ETYMOLOGY DICTIONARY Available online: <http://www.etymonline.com>.
- OXFORD ENGLISH DICTIONARY Available online: <http://www.oed.com>.
- TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE Available online: <http://www.atilf.atilf.fr>.
- WIKTIONNAIRE Available online: <http://www.fr.wiktionary.org>.

*Words: 4414*

*Characters: 27 474 (15,26 standard pages)*

Radka Mudrochová, Ph.D.  
 Department of French language and literatures  
 Faculty of Education  
 University Hradec Králové  
 Rokitsanského 62, 50003 Hradec Králové  
 Czech Republic  
 rfridrichova@seznam.cz